

Exposition L'homme du Grand Nord, Neil Graham, présente ses toiles à l'Épicerie d'art

La France vue du Blâmontois

PAS DE DOUTE, la renommée de l'Épicerie d'art dépasse les frontières ! Après le sculpteur belge Valéry Van Impe, voici venir le monde coloré de Neil Graham, le Canadien. Nous quittons l'Europe pour l'Amérique du Nord, mais un lien unit le sculpteur belge et le peintre du Grand Nord : tous deux ont des ports d'attaches dans le Lunévillois : le premier a posé ses valises voilà plusieurs décennies à Arracourt, le second fait une escale momentanée, avec sa famille, à Autrepierre. Neil Graham y séjourne depuis août dernier, avec ses deux filles et son épouse française. Cette dernière a retrouvé dans le Blâmontois, terre fertile côté artistique, la maison de son arrière-grand-père. Mais l'été prochain, les Graham repartent au Canada.

Les plaisirs de la table

C'est dire qu'il faut se précipiter pour voir les toiles de cet autodidacte ! Car si Neil Graham a beaucoup exposé chez lui, dans les provinces d'Alberta, de l'Ontario ou de



■ Un Canadien « inspiré par la vie française », comme en témoignent ses œuvres nées en terre lunévilloise.

Colombie-Britannique, il se dévoile pour la première fois chez nous.

« C'est vivant, coloré et ça raconte des histoires », livrait l'une des invitées au soir du vernissage, résumant

l'avis général.

Beaucoup d'humains dans les petits formats, 18 au total, qui égalaient les murs du 15 rue de la Charité. Ce sont « des gens qui font des choses », comme le résume

l'homme à la pipe, né sur l'île de Baffin. Une pipe que l'on retrouve sur l'un des trois tableaux déclinant en quelques éléments les « moments de la journée » de ce père de famille qui peint

depuis 25 ans : le café du matin, la petite bouffée de l'après-déjeuner, la bouteille de vin à déboucher avant de rassembler les amis autour de la table. « J'ai toujours été impressionné par les grands repas de famille, en France », livre l'homme à la barbichette et aux fines lunettes, avec son regard imprégné d'une autre culture.

Ses bonshommes aux contours dessinés au fusain s'animent au gré des touches de peinture acrylique, tantôt appliquée au doigt, tantôt accrochée sur un lit de sable, pour donner un autre aspect et du relief sur ses scènes de la vie de tous les jours.

Coloré, joyeux, évoquant l'existence de tout un chacun : voilà des « voix du quotidien » qui vont parler au plus grand nombre.

P.B.

☎ « Les voix du Quotidien », jusqu'au 30 avril, à l'Épicerie d'art, 15 rue de la Charité. Les mercredi, jeudi et vendredi, de 14 h à 18 h 30, samedi de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h, dimanches et jours fériés sur rendez-vous (09.53.53.26.88, ou 06.65.58.13.80).